



Octobre 2014

Synthèses n° 2014/250

Légumes d'été : une offre précoce et des résultats en repli sur un an pour l'ensemble des productions

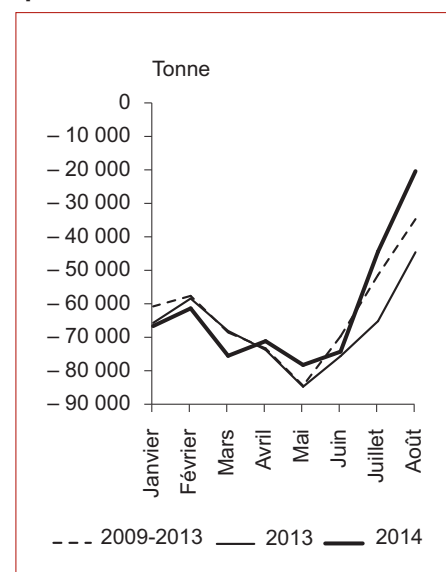
La douceur du printemps a bénéficié aux cultures sous serres chauffées et aux cultures de plein air et la consommation s'est rapidement tournée vers les légumes d'été. Ces perspectives favorables pour la production et pour la commercialisation sont cependant demeurées éphémères. Les quantités récoltées, qui ont été ponctuellement importantes en début de saison, sont sur l'ensemble de la campagne en retrait par rapport à l'an dernier et les cours sont apparus régulièrement en repli sur ceux de 2013 et sur la moyenne 2009-2013. Le chiffre d'affaires est donc en baisse pour la majorité des produits.

Au printemps, les productions sous serres ont bénéficié de conditions météorologiques favorables. Les récoltes sont ainsi supérieures, en début de saison à celles de 2013, année au printemps tardif, pour la plupart des légumes. Dès ce début de campagne, elles sont cependant inférieures, pour la majorité des légumes d'été, à la moyenne 2009-2013. La précocité du printemps a également stimulé la consommation des premiers légumes d'été. Dans un contexte d'offre plutôt abondante, les prix des principaux légumes d'été ont été inférieurs, en début de campagne, à ceux de 2013 et à la moyenne 2009-2013. La situation a été délicate pour les salades qui ont cumulé à nouveau baisse de production et repli des cours. Seule la carotte a profité d'une hausse des cours liée notamment à la baisse de l'offre. Les conditions météorologiques ont facilité l'implantation des cultures en plein air et les superficies de melon de plein

champ ont ainsi progressé. Pour la courgette, cependant, le faible niveau des prix depuis le début de saison a conduit certains exploitants à réviser leurs choix d'assolements et à limiter la part des cultures en extérieur.

En été, la demande en légumes de saison a été active mais est demeurée modeste et les cultures ont subi des baisses de rendement à la suite des intempéries de juillet et août. Ces dernières ont été modérées pour les installations sous abri, mais elles se sont révélées plus importantes pour les cultures en plein air. Le climat frais pour la saison a découragé la consommation de légumes à consommer crus. Ainsi les cours des légumes d'été ont été en repli par rapport à la même période en 2013. Toutefois, les cours des salades, favorisés par une réduction de l'offre sur un an, de même que ceux de la courgette, favorisés par les

À partir d'avril, le déficit extérieur des légumes d'été est plus faible qu'en 2009-2013



Solde cumulé des échanges extérieurs des principaux légumes d'été (Chicorée + laitue + concombre + courgette + melon + tomate)
Source : DGDDI (Douanes)

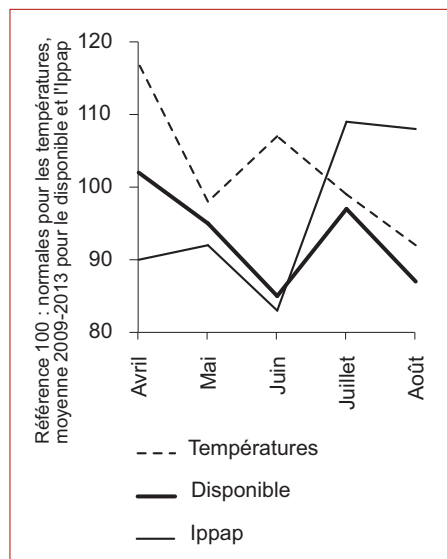
conditions climatiques propices à la consommation de légumes à cuire, sont parvenus à progresser en juillet et en août.

La rentrée de septembre, avec des températures à nouveau en hausse par rapport aux normales de saison et un bel ensoleillement, a favorisé un rebond de la demande en légumes d'été face à une offre souvent réduite. Les dernières récoltes de tomates, melons, concombres et courgettes se sont écoulées à des cours supérieurs à ceux de la campagne précédente et en progression par rapport à la moyenne 2009-2013. La totalité des légumes d'été enregistre chaque année un déficit des échanges extérieurs. Entre mars et août 2014, ce déficit s'est cependant légèrement réduit pour la majorité des productions, à l'exception de la carotte.

Les prix de la fraise ont été en baisse sur la majeure partie de la campagne 2014

La campagne 2014 qui a débuté en avril pour la fraise, s'est caractérisée par des récoltes en légère hausse sur un an et nettement au-dessus de la moyenne 2009-2013, mais par des cours en repli par rapport à 2013 et sur cinq ans. Le chiffre d'affaires pour cette

Les disponibilités de fraises sont nettement inférieures à la moyenne quinquennale en juin et août



Disponible = production + importations – exportations
Sources : DGDDI (Douanes), Météo-France, Agreste lppap

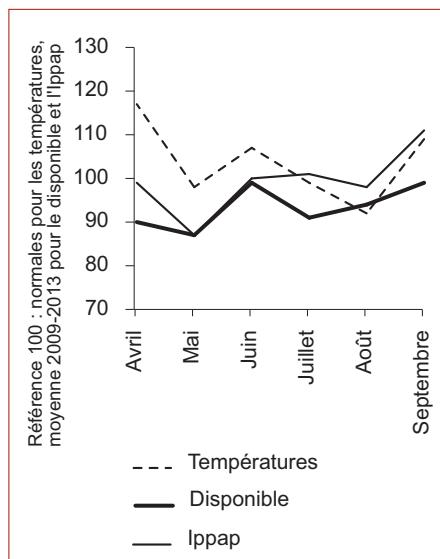
campagne affiche de fait un léger retrait par rapport à celui de 2013 tout en restant au-dessus de la moyenne 2009-2013.

Favorisées par la précocité du printemps, les récoltes ont progressé tandis que le déficit des échanges extérieurs est demeuré inférieur à celui de 2013 et à la moyenne 2009-2013. Les températures élevées, supérieures aux normales, ainsi que la luminosité de fin d'hiver ont permis aux cultures sous serres chauffées d'atteindre rapidement leur pleine capacité de production.

En mai, la diminution de l'offre par rapport à la moyenne 2009-2013 n'a cependant permis qu'une résistance modérée des cours à la baisse saisonnière. En juin, malgré le retour de températures supérieures aux normales et la diminution des quantités proposées par rapport aux années précédentes, les prix sont demeurés en repli.

18 % des cultures ont été réalisées en plein air et, à l'arrivée de l'été, ce nouvel apport n'a pas empêché les volumes proposés de se situer en dessous de la moyenne 2009-2013 et en léger repli par rapport à ceux de 2013. Les intempéries ont favorisé l'accroissement de la pression parasitaire et des pertes aux champs. Au cours de cette période, la

Les prix du concombre n'ont dépassé la moyenne 2009-2013 qu'en septembre



Disponible = production + importations – exportations
Sources : DGDDI (Douanes), Météo-France, Agreste lppap

demande s'est montrée enfin plus active et les prix des variétés rondes se sont redressés au-dessus de la moyenne 2009-2013 et de ceux de la campagne précédente tandis que ceux de la gariquette demeuraient en forte baisse.

L'offre de concombre est restée inférieure à la moyenne 2009-2013

Les superficies dédiées à la production de concombre pour la campagne 2014 ont été en léger repli par rapport à 2013. Cette culture, réalisée à 70 % sous serres chauffées, a enregistré une baisse de 5 % des cultures de plein air qui n'ont plus représenté que 11 % des surfaces de concombre. Les récoltes ont diminué sur l'ensemble de la campagne avec une concentration de la baisse sur les mois de forte production entre mai et juillet. Les importations ont représenté 20 % des approvisionnements tout au long de la campagne. Toutefois, le déficit des échanges extérieurs a été plus réduit que lors des années antérieures, à l'exception de celui de juin.

Malgré ce contexte d'offre modérée, en baisse chaque mois sur la moyenne 2009-2013 et sur la campagne précédente, les cours ne sont pas parvenus à progresser. La demande a été très modeste dès le début du printemps, en dépit de conditions climatiques favorables à cette consommation. Les prix se sont retrouvés, en avril et mai, nettement inférieurs à la moyenne 2009-2013 et à ceux de 2013. Cette baisse de cours sur un an, après un bref rebond en juillet, s'est poursuivie en août, en relation avec une production en hausse et une demande freinée par le climat maussade. Ce n'est qu'en septembre que les prix sont parvenus à se hisser au niveau de la campagne précédente.

Cette baisse de la production et des cours a provoqué une diminution du chiffre d'affaires par rapport à celui de la campagne précédente et plus encore par rapport à la moyenne 2009-2013.

La courgette : des quantités toujours en baisse mais des prix qui remontent début juillet 2014

Sur les deux premiers mois de la campagne, avril et mai, la production de

courgettes a subi, sur un an, une baisse marquée. Le déficit des échanges extérieurs s'est réduit durant cette période. Les superficies ont été stables mais les installations sous serres ont progressé alors que celles de plein air diminuaient. Ces dernières restent prépondérantes avec 67 % des surfaces. La hausse des cultures sous serres n'a toutefois pas bénéficié à la production de printemps qui a débuté en repli par rapport à la moyenne des cinq dernières années et a fléchi en mai par rapport au même mois de 2013. Juillet a été le seul mois en progression sur un an pour les récoltes mais l'offre est demeurée inférieure à la moyenne 2009-2013.

Les cultures de plein air ont commencé à subir des baisses de rendement imputables aux faibles températures et à la forte pluviométrie de l'été. Les attaques de ravageurs et la pression bactérienne se sont révélées en hausse et les pertes aux champs ont été importantes. L'offre en août et septembre s'est retrouvée ainsi particulièrement réduite.

Malgré des livraisons limitées, la campagne a débuté avec des cours en net retrait par rapport à la campagne précédente. La demande et les prix ont

progressé sous l'effet des intempéries de juillet et août et le niveau des cours s'est maintenu jusqu'à la rentrée de septembre en progression par rapport à 2013 et à la moyenne 2009-2013. Le chiffre d'affaires pour la campagne 2014 est demeuré marqué par les volumes et les prix en retrait du début de campagne : en baisse à la fois par rapport à 2013 et la moyenne 2009-2013.

La hausse des prix du melon est parvenue à compenser la baisse des volumes

Le marché du melon a été jusqu'à la mi-mai principalement alimenté par les livraisons du Maroc et de l'Espagne. En mai et juin, les importations se sont révélées en légère progression par rapport à 2013 mais le déficit des échanges extérieurs s'est réduit au cours de l'été. Par rapport à la campagne précédente, les cultures sous serres et abris bas ont reculé au profit des cultures de plein air. Ces dernières, dopées par les conditions climatiques particulièrement favorables du printemps, sont devenues le mode de culture majoritaire.

Au printemps, les récoltes des cultures sous serres ont été en hausse sur un an, tandis qu'en juillet et août, le

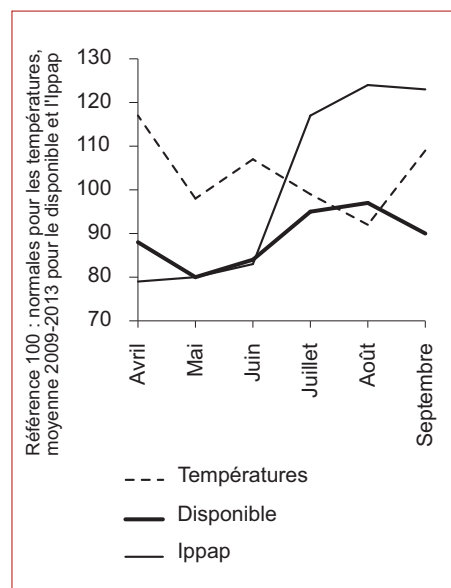
rendement des cultures de plein air reculait sous l'effet de températures inférieures aux normales et d'un temps maussade. Le manque d'ensoleillement et les pluies répétées ont été à l'origine de l'augmentation de la pression parasitaire, des pertes aux champs et de la baisse de qualité des produits. La baisse des récoltes et des importations couplée au maintien des exportations ont accentué le repli saisonnier des livraisons de la rentrée.

En dépit du repli des cours sur un an associé à l'abondance de l'offre du printemps, les prix se sont établis à partir de juillet au-dessus de ceux de la campagne précédente et de la moyenne 2009-2013. Le chiffre d'affaires a non seulement enregistré une progression sur un an mais également par rapport à la moyenne 2009-2013.

Une consommation de tomates sensible aux conditions climatiques

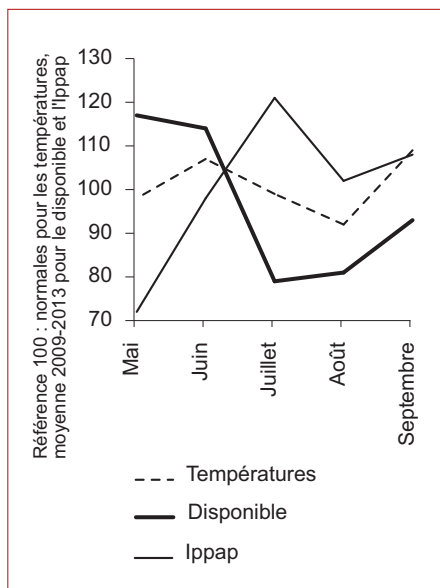
En 2014, malgré un démarrage légèrement plus précoce au printemps favorisé par les températures supérieures aux normales et la forte luminosité, la production de tomates a été proche de celle de la campagne précédente. Les volumes ont progressé en dépit de superficies en baisse de

Les prix de la courgette se sont redressés en fin de campagne, suite aux intempéries de juillet et août



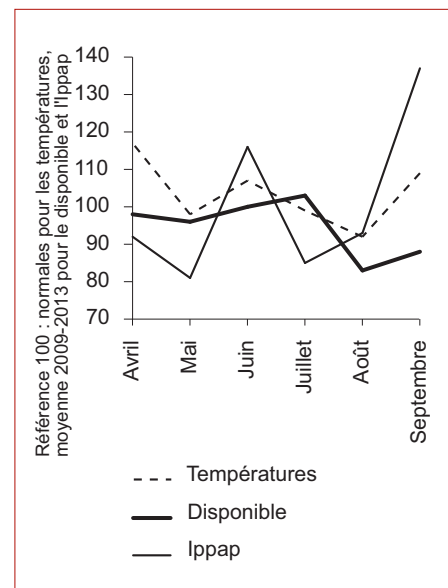
Disponible = production + importations – exportations
Sources : DGDDI (Douanes), Météo-France, Agreste Ippap

Les températures élevées de juin ont soutenu les cours du melon



Disponible = production + importations – exportations
Sources : DGDDI (Douanes), Météo-France, Agreste Ippap

Le disponible en tomate a été en recul sur la majorité de la campagne



Disponible = production + importations – exportations
Sources : DGDDI (Douanes), Météo-France, Agreste Ippap

3 %. Le déficit des échanges extérieurs pour ce produit, dont les quantités exportées et importées sont les plus élevées parmi tous les légumes, a été, tout au long de la campagne, inférieur à celui de la campagne précédente et en repli par rapport à la moyenne 2009-2013.

En avril et mai, la demande est restée timide et les cours ont débuté la campagne à un niveau inférieur à celui de 2013 et en repli par rapport à la moyenne 2009-2013. Les quantités de tomates présentes sur les étals en juin ont été proches des

moyennes de saison et la hausse des températures a dynamisé leur consommation.

Les prix se sont établis au-dessus de ceux de 2013 et de la moyenne 2009-2013. Avec le retour des intempéries et malgré la diminution relative de l'offre en été, les cours sont repartis à la baisse. La forte pluviométrie du mois d'août a entraîné une hausse de la pression parasitaire à l'origine de la baisse du rendement des cultures de plein air. Ces mauvaises conditions météorologiques ont également affecté la demande. L'offre est demeurée

réduite à la rentrée de septembre, en repli par rapport à 2013 et à la moyenne 2009-2013. La consommation est répartie grâce au retour de températures élevées et les cours sont enfin devenus supérieurs à la moyenne 2009-2013.

Le chiffre d'affaires a cependant marqué un léger repli par rapport à 2013, en baisse sur la moyenne 2009-2013. Malgré des conditions climatiques favorables, la demande et les prix sont demeurés en retrait au cours du printemps et de l'été, à l'exception d'une légère progression en juin.

Sources et définitions

Définitions

- IPPAP : Indice des prix de produits agricoles à la production. Cet indice est calculé en base 100 en 2010.
- Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.
- Disponible : production + importations – exportations
- ICA : indice du chiffre d'affaires. Il est élaboré sur la base du mois et de la région à partir de l'ippap et des calendriers de production SSP. Il est calculé en base 100 en 2010.

Sources

- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes : Agreste
- Statistique Annuelle Agricole : Agreste
- Indice des prix à la production des fruits et légumes : Agreste
- Données de commerce extérieur : DGDDI (Douanes)

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Agreste : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/legumes/>

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Patrice Arnoux
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr